

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

La Citadelle.

(JOURNAL HEBDOMADAIRE.)

QUÉBEC, SAMEDI, 3 AVRIL 1858.

A Nos Lecteurs.

Le journal *La Citadelle* est une création d'un genre tout nouveau en Canada.— Il ne fait concurrence avec aucun autre papier et conséquemment il vit en paix.— Nous n'avons pas eu jusqu'à présent en cette province de journal vraiment populaire et c'est pour remplir ce vuide que le nôtre à pris naissance.— L'idée morale qui préside à notre publication, est celle d'inspirer à tous, le goût des bonnes lectures et des sentiments honnêtes.—

Tout numéro se vendra deux sous.

Chaque numéro contiendra maints articles variés,

tels que récits guerriers, poésies, anecdotes et causeries littéraire, etc., etc.—

Nous nous mettons à l'œuvre après ces quelques mots au public, et nous le prions d'avoir à nous encourager, comme de notre part, nous ferons tout ce qui sera en notre possibilité pour lui faire plaisirs et l'intéresser.

L. P. NORMAND.

LITTÉRATURE.

LA PATRIE EN DANGER.

CHAP. PREMIER.

LE BUCHERON.

JAMAIS nuit d'hiver ne fut si calme et si radieuse.— Pas un souffle dans l'air; pas un nuage à l'hor-

La Citadelle.

zon.—D'un côté du chemin, une forêt de vieux chênes immobiles ; de l'autre, une vallée déserte ;—en haut, le ciel immense tout rayonnant d'étoiles.

Entouré de silence et de clartés, je marchais lentement, dominé par une pensée douce et triste : le souvenir des morts, le souvenir de tant d'êtres chéris dont j'ai pressé la main et senti le cœur battre, et dont la main est froide et dont le cœur ne bat plus. Ceux-là, me dirais-je, ceux-là sont couchés sous la terre humide et ne verront plus jamais les merveilleuses clartés de la nuit !—Et ainsi qu'un cœur, mes lèvres se soulevaient et murmuraient pieusement bien des noms fraternels.

Je marchai longtemps encore, et j'arrivai à l'entrée d'un village où la route se divisait en trois sentiers, tous trois inconnus.—Le village dormait. J'aurais pu frapper à quelque porte et demander le chemin de la ville, mais il me repugnait de réveiller

ces braves paysans qui, après un long jour de travail, accordent si peu d'instant à l'oubli de leurs fatigues. Il est sacré le sommeil des paysans. Pour rien au monde je n'aurais voulu troubler ces beaux rêves qui parfois viennent planer sur la couche du pauvre.

Je pris au hasard un des sentiers qui s'offraient à moi, et j'allais quitter le village endormi, quand j'aperçus à droite une fenêtre encore éclairée, et une vive lumière au bas d'une porte entr'ouverte.

Sans doute quelqu'un veillait encore.—Ne craignant plus d'être importun, je m'avançai pour frapper là.

La porte mal fermée s'ouvrit d'elle-même quand j'y posai la main, et, au fond d'une chambre rustique, je vis un jeune homme pâle et triste, debout auprès d'un lit que de longs rideaux enveloppaient.

(La suite au prochain numéro.)

La Citadelle.

ALPHONSE ALLAIRE

LE PRINTEMPS.

Le soleil est toujours riant,
Depuis qu'il part de l'orient
Pour venir éclairer le monde,
Jusqu'à ce que son char soit descendu dans l'onde.

La vapeur des brouillards ne voile point les cieux ;
Tous les matins un vent officieux
En écarte toutes les nues :
Ainsi nos jours ne sont jamais couverts ;
Et, dans le plus fort des hivers,
Nos campagnes sont revêtues
De fleurs et d'arbres toujours verts.

Les ruisseaux respectent leurs rives ;
Et leurs naïades fugitives,
Sans sortir de leur lit natal,
Errent paisiblement, et ne sont point captives
Sous une prison de cristal.

Tous nos oiseaux chantent à l'ordinaire,
Leurs gosiers n'étant point glacés ;
Et n'étant pas forcés
De se cacher ou de se taire,
Ils font l'amour en liberté
L'hiver comme l'été.

Enfin, lorsque la nuit a déployé ses voiles,
La lune, au visage changeant,
Paraît sur une trône d'argent,
Et tient cercle avec les étoiles ;
Le ciel est toujours clair tant que dure son cours,
Et nous avons des nuits plus belles que vos jours.

La Citadelle.

Causeries.

•• On demandait à un jeune homme qui revenait du service quel exploit il avait fait dans la dernière guerre. "J'ai, dit-il, coupé les jambes à un ennemi."

—Pourquoi ne lui avez-vous pas coupé la tête?

—C'est qu'elle l'était déjà."

•• Lorsque l'empereur Caligula était avec ses maîtresses, il leur disait pour toutes douceurs: Quand je voudrai, je ferai couper ces belles mains, cette jolie tête," etc.

•• Une demoiselle très romanesque étant tombée dans une rivière, fut sur le point de se noyer. Un libérateur se trouve par hasard, qui la ramène évanouie, et elle est emportée chez elle. Lorsqu'elle a repris connaissance, elle déclare à sa famille qu'elle veut épouser celui qui l'a sauvée. "Impossible, dit le père."

—Il est donc marié?

—Non.

—N'est-ce pas ce jeune homme qui demeure dans notre voisinage?

—Eh! non, c'est un chien de Terre-Neuve."

•• Un capucin disait que Dieu avait bien fait de mettre la mort à la fin de la vie, parce qu'on avait ainsi le temps de s'y préparer.

•• Dans un bal, une dame, poussée par la jalousie, dévoila au général D... les intrigues galantes de sa femme avec Murat. Le mari, furieux, alla se plaindre à Napoléon. "Eh! mon cher, lui répondit l'Empereur, je n'aurais pas le temps de m'occuper des affaires de l'Europe, si je me chargeais de venger tous les cocus de ma cour."

LA CITADELLE, Journal Hebdomadaire, Imprimé et Publié par L. P. Normand, au n^o 11, rue Ste. Marguerite, St. Roch de Québec, paraît le SAMEDI de chaque semaine.

L'abonnement est d'UN ÉCU par année, payable tout les six mois d'avance.